

Lire et écrire des haïkus

Club Lecture-
Écriture
Collège Les Sources
72100. Le Mans

Année 1, Numéro 1

Mai 2004

« L'Univers des Petits Poètes »

Nous aimons lire, écrire et jouer avec les mots. Alors, quand on a su qu'il y aurait un *Club Lecture-Écriture* dans notre collège, on a décidé d'en faire partie. Au début, nous étions seize. Mais avec le beau temps, quelques camarades ont préféré aller jouer au ballon. Maintenant, nous sommes onze élèves de 6^e C fidèles aux réunions du Club qui ont lieu tous les lundis.

Deux garçons, Erwan et Samy, sont perdus au milieu de neuf filles : Élodie, Julie, Laurie, Magali, Marie, Ophélie, Sarah, Séma et Zoé. Après quelques discussions animées, nous avons baptisé notre club « L'Univers des petits poètes » car nous aimons beaucoup écrire des poésies.

Lors de la première séance, notre professeur nous a lu des poésies tirées d'un livre intitulé *Haïku de soleil*. Ces petites poésies nous ont plu. Alors, nous avons fait des recherches sur le « haïku » et nous avons essayé d'en écrire. Puis, nous avons décidé d'écrire à l'auteur de ce livre. Il nous a répondu très gentiment et il est venu dans notre classe pour nous faire partager sa passion. En ce moment, nous nous initions à « l'écriture automatique ». Nous ne sommes pas encore de vrais poètes surréalistes, mais ça viendra...

Julie, Magali et Séma



Textes surréalistes...

« Tranches de vie »

J'ai cassé ma lampe de bureau. Alors, comme il fait chaud, je vais me baigner. Mes cheveux sont beaux et longs. J'ai peur que la baignade se passe mal. Je partirais bien sur un cheval au galop. Mon frère rentre, il s'est cassé le nez au foot mais il a gagné. Je pense à mon gala de danse. Soudain, je vois un éclair qui me paralyse. Je n'aime pas beaucoup ce temps. L'orage va sûrement troubler cette belle journée. Prédateur chassant tout petit mouton.

~

« Choc un chat ! »

Aujourd'hui, il fait beau. Le ciel est bleu. Je fais du vélo devant la maison et maman m'appelle pour le dîner. Elle a mis un gros chat tout grand à manger. Maman aime bien les chats. Elle chante chaque fois avant le dîner.

Qu'est-ce qu'un haïku ?

Le haïku est un petit poème formé de trois vers. Shiki, poète japonais né en 1867 et mort en 1902, est considéré comme le père du haïku moderne.

Le haïku n'est pas rimé. Il peut contenir 17 syllabes, appelées « onji ». Le 5/7/5 est une structure japonaise que les premiers traducteurs de haïkus ont adoptée. Mais, on n'est pas obligé de respecter ce rythme. Voici un haïku au rythme 5/7/5 :

*Du matin au soir
Chercher quelque chose à faire
La pluie n'a cessé.*

Une phrase incomplète est souvent le propre du haïku, fragment de la réalité. Les verbes sont souvent à l'infinitif ou sont absents. On peut aussi supprimer les sujets.

*Sur l'étagère
Dans un rayon de soleil
Un château de sable.*

La plupart du temps, les haïkus traditionnels évoquent une des quatre saisons. Le but de ces poèmes très courts est de transmettre l'intensité d'un moment pris sur le vif de la vie

quotidienne.

*Après avoir fait
Un beau grand tas de feuilles
Hop ! sauter dedans.*

Enfin, un haïku est généralement le fruit d'un de nos cinq sens : le toucher, le goût, l'ouïe, l'odorat ou la vue.

*Au retour de l'école
Un groupe passe en chantant
Comme ce midi.*

Ces renseignements ont été recueillis par Sarah et Zoé qui en profitent pour remercier Hélène.

De la lecture à l'écriture des haïkus

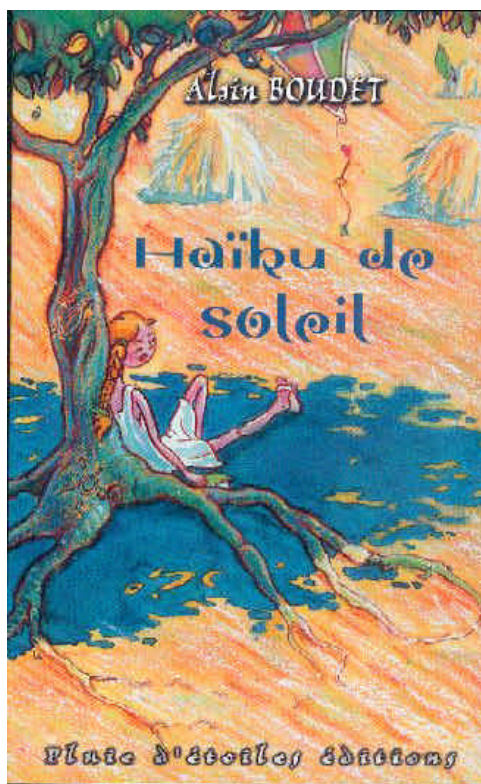
*Les nuages blancs
Ils forment des animaux
Ours, cheval, souris.
Sarah*

*Nous sommes au club de poésie,
Écriture de haïkus
Alain Boudet viendra.
Magali*

*La baleine est sur l'eau
Elle dort sur une algue
Et sur un poisson.
Zoé*

*Le papillon dort
Sur une feuille dorée
Il bouge les ailes bleues.
Élodie*

*Les phares s'illuminent
Les vagues envahissent les pierres
La mer valse sur le sable.
Marie*



Ci-dessus, la couverture du recueil de haïkus que nous avons lu au Club.

*Au printemps, il fait très bon
Les oiseaux reviennent
Les fleurs sont autrement.
Julie*

*La boulangerie ferme
Il n'y a plus de pain
Le boulanger nous salue.
Ophélie*

*Le vent se lève tôt
Les orages combattent le ciel
Le soleil revient.
Erwan*

*Les oiseaux chantent
Le jour s'est levé
Mais le soleil dort.
Laurie*

*Un arbre mort
Une feuille s'envole
Je la ramasse.
Samy*

Nous avons écrit à Alain Boudet...

Alain Boudet est né en 1950 en Sarthe. Il est père de trois filles. Après des études de Lettres, il a été professeur de français avant de devenir documentaliste. Sa passion, c'est la poésie. Depuis 1985, il est l'instigateur des « Printemps poétiques » de La Suze-sur-Sarthe. Il a également fondé l'association « Donner à voir » qui vise à promouvoir la poésie. Il a publié de nombreux recueils de poésie : *Mots de saison* ; *La*

volière de Marion ; *Les mots du paysage* ; *Ici, là*. Il travaille avec des plasticiens et des musiciens pour mieux donner à voir et à entendre ses poèmes. Si vous voulez en savoir plus sur Alain Boudet, allez visiter son site : <http://perso.club-internet.fr/boudully/>.

Au club, nous avons eu envie de faire connaissance avec lui. Élodie, Erwan et Samy lui ont donc écrit au nom du club.

Marie, Ophélie et Séma

Cher Alain Boudet,

Nous voudrions savoir comment vous faites ce métier et pourquoi vous avez choisi ce métier. De quoi vous inspirez-vous pour écrire vos haïkus et vos poésies ? Écrivez-vous en anglais, en italien et en espagnol ? Écrivez-vous pendant les vacances ? Écrivez-vous pour les personnes de votre entourage ?

Merci de votre compréhension.

Les élèves du Club Poésie.

...et il nous a répondu !

Chers Samy, Erwan et Élodie,

J'ai reçu vos lettres, riches de questions. Bien sûr, j'aurai l'occasion de vous répondre plus longuement lors de notre prochaine rencontre, mais je vais essayer de satisfaire votre curiosité légitime. J'ai commencé à écrire alors que j'avais 15 ans, ou 16, en seconde. Je n'ai pas souvenir des textes écrits à ce moment-là, mais ils ne devaient pas être formidables. C'étaient des poèmes « imités » un peu à la Hugo, Verlaine, Baudelaire. Mais ce furent mes premières armes en poésie. Depuis, j'écris régulièrement, avec des grands moments de Silence. J'ai dû publier chez divers éditeurs une vingtaine de livres.

Ce qui m'inspire ? Le monde. Intérieur (on ne l'écoute pas assez) et extérieur. J'écris souvent en marchant. C'est comme cela, par exemple, que j'ai écrit les « haïkus

de soleil » que vous avez lus. Le rythme des haïku est proche de la respiration, et l'écriture des haïku se rapproche du rythme très « français » de l'alexandrin. 5 + 7, cela fait 12... L'été où j'ai écrit ces

Plusieurs de mes textes ont fait l'objet de traductions et un prochain recueil présentera des poèmes en français, anglais, espagnol et allemand dans le même livre. Son titre : *A vif*. Pour écrire, j'ai besoin d'être disponible, attentif à ce qui m'entoure, aux échos en moi. Il est vrai que les périodes de vacances sont favorables à l'écriture. Il est vrai aussi qu'il m'arrive d'écrire pour mon entourage (précisément parce qu'il m'entoure, au même titre que les arbres, les rouges-gorges, le soir ou la Palestine...), mais ce

n'est pas mon principal objet d'inspiration.

Voilà, un peu en désordre, les réponses à vos questions. Les cahots du train rendent mon écriture difficilement lisible, mais j'espère que vous aurez réussi à déchiffrer cette lettre avant notre rencontre.

Bien cordialement, Alain Boudet.



textes, je n'ai rien pu écrire d'autre. Tout me ramenait à ce rythme. Et les lieux où j'étais (bois et landes, plages et rochers, campagne) étaient propices à des images qui sont au cœur des haïku.

Ma langue d'écriture est ma langue maternelle : le français.

Tout un univers
là, sous une pierre

Seuls tes pas vont l'emporter.

Alain Boudet, *Haïku de soleil*.

DIFFÉRENCE

La peinture, c'est
La sculpture, c'est
L'architecture, c'est
La musique, c'est
La danse, c'est
La photographie, c'est
Le cinéma, c'est

La poésie, c'est pas pareil

Jean-Claude Touzeil, *Mine de rien*.

Un Poète dans la classe

Mardi 4 mai, Alain Boudet est venu dans notre classe pour animer une séance de lecture et d'écriture poétiques. Nous l'attendions tous avec impatience. Pour cette occasion, quelques élèves de l'école primaire « Louis Blériot » étaient venus se joindre à nous. Pour nous dire « Bonjour », Alain Boudet a commencé par nous lire quelques poèmes. Puis, après avoir lu et commenté quelques haïkus que nous avions écrits, il nous a fait participer à l'écriture d'un « poème TGV ». Il fallait s'inspirer de deux mots inscrits au tableau, SOLEIL et SOURCE, pour créer un texte poétique. Voici le début du poème écrit en classe à partir des mots que nous lui avons proposés :

*Source sourde
Rivière muette
Où coulent des mots
Paisibles
Des mots calmes
Des mots d'ours doux qui peluchent....*

Avant de partir, Alain Boudet nous a proposé de continuer librement ce poème et de lui envoyer nos textes.

Pour Alain Boudet

Au club, nous avons tous fait travailler notre imagination. Voici la « suite TGV » que nous avons envoyée à Alain Boudet.

*Source sourde
Rivière muette
Où coulent des mots
Paisibles
Des mots calmes
Des mots d'ours doux
qui peluchent
Sans façon et bruyamment.
Des mots diamantés
Qui brillent de mille
couleurs
Dans les chutes d'eaux
étoilées.
Le bruit d'une goutte qui
glisse
S'assourdit sur la pierre.
Les échos de nos mots
Ont réveillé l'eau qui dort.*

Pour trouver une suite aux vers écrits en classe, chacun de nous a écrit une idée qui lui passait par la tête. Ensuite, on a repris et modifié chaque idée pour qu'il y ait des « échos » entre les mots au niveau du sens et du son. On a mis 45 minutes pour que les mots coulent de Source...

*Élodie, Erwan,
Julie, Laurie,
Magali, Marie,
Ophélie, Sarah
et Zoé.*

*Milliers de fleurs en ce jardin
Où le jardinier
Oublie les soucis.*

Alain Boudet, *Haïku de soleil*.



Alain Boudet dans notre classe, Collège Les Sources, mardi 4 mai 2004.